

Olivier Maricoux, c'est mathémagique

Professeur de math à Visé, Olivier Maricoux est aussi magicien. En 20 ans, il est montré mille fois sur scène. Le résultat ? Un public émerveillé.

ANNÉE 2006 symbolique pour le jeune magicien Olivier Maricoux, professeur de mathématiques à Visé. Ce Vervétois passionné par l'illusion souffle successivement cette année ses 20 ans de scène et son 1 000^e spectacle. À 33 ans seulement, il tient dans le secteur une place de choix.

Sa première boîte de magie, c'est saint Nicolas qui l'a posée devant la cheminée, alors qu'il avait 11 ans. « J'étais à l'époque un spectateur acharné de magie. Je réessayais les tours chez moi, sans succès. »

Mais bien vite, le jeu ne suffit plus... Adolescent, il fait une rencontre capitale, celle d'Alain Slim, un magicien prêtre. « Il m'a appris toutes les ficelles du métier », se souvient-il.

Dans la petite lucarne

Sa première apparition sur scène, à 14 ans, le 24 octobre 1986, voici vingt ans, il s'en souvient encore. « C'était pour une réunion du groupement Vie Féminine pour ma maman. J'ai su que c'était ma voie. »

À 17 ans, pour entrer dans ce milieu fermé, il s'inscrit dans un cercle réputé de Liège, « Les 52 ». Pendant sept ans, il en sera d'ailleurs le plus jeune président. Aujourd'hui, à 33 ans, il approche des 1 000 spectacles et tourne autour des 60 représentations par an. Il parcourt les concours et galas belges, mais aussi étrangers :



Olivier Maricoux fait dans la « comédie magie ». Depuis 10 ans, il jongle entre sa famille, ses élèves et les galas de magie...

Allemagne, Espagne, Angleterre, France... Il était aussi de la partie pour des émissions télévisées comme « Chambard » ou « Y en aura pour tout le monde » sur RTL-TVI. Les entreprises le sollicitent régulièrement pour des fêtes d'entreprises. Dernièrement, c'est pour TNT, devant un parterre de 1 600 personnes qu'il s'est produit, au Wex à Marche. « La magie, précise l'artiste, c'est comme le sport, il y a différentes disciplines : magie, grande

illusion, close-up... Pour être repéré, je devais trouver mon style. C'est la magie humoristique qui m'a attiré, tout en donnant à mes spectacles une approche universelle, par le visuel ». Son autre particularité : la participation du spectateur qui est sans cesse interpellé.

Depuis 20 ans, l'illusionniste jongle entre son métier de professeur, sa vie de famille et son activité de magicien. « Ça doit rester de l'amusement. Je n'ai jamais voulu passer en

professionnel et en vivre. » Marié et père de trois enfants, il a trouvé dans sa famille le public idéal pour tester ses tours. Et, le soir, dans sa pièce aménagée en « laboratoire », il aime chipoter et mettre en place de nouvelles idées. Quant à ses élèves, tous les quinze jours, ils ont droit à un petit tour de magie le vendredi. « Ça sert parfois comme la carotte qui permet de faire avancer l'âne », sourit-il.

Sabine LOURTIE